

Helina Brésil



Association genevoise de soutien pour un Brésil équitable

Rapport d'activités et financier 2020

<http://www.helinabresil.ch>

Helina Brésil soutient trois projets communautaires liés à
l'enfance, à l'éducation et à l'agroécologie au Brésil

Table des matières

PRESENTATION	2
<i>HELINA BRESIL</i>	2
<i>COMITE</i>	2
<i>PARTENAIRES</i>	2
<i>ACTIVITES ET RAPPORT FINANCIER 2020</i>	4
<i>PERSPECTIVES POUR 2021</i>	4
ASSOCIATION LAR ESPERANÇA	6
<i>PRESENTATION DE LAR ESPERANÇA</i>	6
<i>HISTORIQUE DU PARTENARIAT ENTRE LAR ESPERANÇA ET HELINA BRESIL</i>	7
<i>ACTIVITES REALISEES EN 2020</i>	8
<i>RAPPORT FINANCIER 2020</i>	11
<i>PROJET PUIITS ET RESERVOIR</i>	12
<i>PROJET URGENCE FONDATION BATIMENTS, ACHAT TERRAIN ET CLÔTURE</i>	12
<i>PERSPECTIVES 2021</i>	12
ESPACE HELENO VERISSIMO	14
<i>PRESENTATION</i>	14
<i>HISTORIQUE DU PARTENARIAT</i>	14
<i>ACTIONS REALISEES EN 2020</i>	15
<i>PERSPECTIVES 2021</i>	17
LE CENTRE D'EDUCATION POPULAIRE ET D'APPUI AU DEVELOPPEMENT DES COMMUNAUTES RURALES DU CERRADO	20
<i>PRESENTATION DU CEPAC</i>	20
<i>HISTORIQUE DES RELATIONS DU CEPAC AVEC HELINA BRESIL</i>	23
<i>PROJET EN COURS SOUTENU PAR HELINA BRESIL</i>	24
<i>OBJECTIFS ATTEINTS EN 2020</i>	27
<i>PERSPECTIVES POUR 2021</i>	31
COMPTES HELINA BRESIL 2020	33
COORDONNEES HELINA BRESIL	35
ANNEXE I	36
ANNEXE II	37

PRESENTATION

HELINA BRESIL

Helina Brésil est une association à but non-lucratif composée d'un comité et actuellement de 15 membres actifs et une vingtaine de membres cotisants.

La finalité de l'association est d'apporter un soutien financier et moral à des projets de développement locaux au Brésil.

Ses objectifs principaux sont de :

- ◆ Soutenir des projets destinés à améliorer les conditions de la famille
- ◆ Permettre à des structures éducatives et communautaires existantes de pérenniser et développer leurs actions
- ◆ Encourager la création de projets visant les domaines de la santé et de l'éducation

COMITE

Le comité travaille et s'organise de manière bénévole. Il se réunit 1 à 3 fois par année pour gérer et promouvoir l'association.

Présidente Liliane BOCKHORN-DUMOULIN

Secrétaire Roland DUMOULIN

Trésorier Jacqueline MASSARENTI

Commission projets : Chloé MERMET BURNET et Alexandre DUMOULIN

PARTENAIRES

En 2020, Helina Brésil soutient 3 associations brésiliennes :

- ◆ L'association Lar Esperança [Clube de Mães e Creche Lar Esperança](#)
- ◆ L'Espace Heleno Verissimo (EHV) - Comporta (anciennement « Groupe associatif de jeunes de la communauté de São Bartolomeu (GAME) [Espaço Heleno Veríssimo \(EHV\)](#) (antigamente « [Grupo associativo dos meninas et meninos da comunidade de São Bartolomeu](#) ») (Ex-GAME)
- ◆ Le Mouvement des « Sans Terres » au Brésil - le Centre d'Education Populaire et d'Appui au développement des communautés rurales du Cerrado (CEPAC) [Movimento dos trabalhadores rurais Sem Terra \(MST\) – Centro de educação e apoio ao desenvolvimento das comunidades rurais do cerrado \(CEPAC\)](#)



ACTIVITES ET RAPPORT FINANCIER 2020

Les membres du comité ainsi que les membres actifs de l'association ont tenté d'organiser durant l'année 3 actions concrètes de récolte de fond, malheureusement les 2 premières ci-dessous ont été annulée à cause de la crise sanitaire du Coronavirus :

- Emballage cadeaux dans un magasin de jouets durant un mois, avant les fêtes de fin d'année 2020 (annulé)
- Stand de nourritures et boissons lors de la fête de la musique de Genève (annulé)
- Création d'une cagnotte (Givengain) sur internet, accompagnée d'une action « graines de solidarité » pour soutenir le projet du CEPAC «Promotion des actions des femmes dans le cadre du Plan National - Planter des arbres - produire des aliments sains » dans la région du sud-est et du nord-est du Brésil, grâce à cette action nous avons récolté près de CHF3'600.-.

Pour ce dernier projet, nous avons réalisé en parallèle une importante demande de fonds en Suisse et en France, menée par Chloé MERMET-BURNET. Son travail a fait l'objet d'une certification de module dans le cadre d'un Certificate of Advanced Studies (CAS) en Recherche de fonds à la Haute Ecole de Gestion de Genève pour lequel, elle a obtenu une excellente note.

Helina Brésil a continué de sensibiliser ses divers donateurs afin de soutenir Lar Esperança qui a dû fermer ses portes à l'accueil des enfants à la fin mars 2020 à cause de la crise sanitaire du Coronavirus. Malgré le fait qu'Helina Brésil n'a pas réussi à renflouer ses caisses en 2020, elle a néanmoins, grâce à ses réserves et à de généreux donateurs, décidé de couvrir une partie des frais de fonctionnement de Lar Esperança.

Nous n'avons pas reçu de demande de soutien de EHV si ce n'est pour l'achat d'un ordinateur dont les fonds étaient déjà sur son compte et auraient dû être utilisés pour des travaux qui n'ont pu avoir lieu à cause du COVID-19.

Enfin, les sympathisants, bénévoles et donateurs ont pu être remerciés, par écrit ou par oral, pour leur geste et participation à l'action « Graine de solidarité » et à la cagnotte Givengain. En 2021, nous espérons pouvoir les convier à un moment festif organisé par le comité de l'association, si les mesures sanitaires en vigueur le permettent.

PERSPECTIVES POUR 2021

Helina Brésil continuera d'aider ses partenaires en commençant par le CEPAC. Au 31 décembre 2020 près de 60% de la recherche de fonds pour le projet du CEPAC «Promotion des actions des femmes dans le cadre du Plan National - Planter des arbres -, produire des aliments sains » ont été trouvés. Il faudra donc envoyer d'autres demandes à des communes genevoises et fondations. La réalisation de ce projet a été retardée de près d'une année à cause de la crise sanitaire, qui est d'autant plus forte au Brésil en cette fin d'année 2020.

Helina Brésil, par manque de liquidité, a dû revoir à la baisse son soutien financier à Lar Esperança qui n'a pas encore de date de réouverture pour 2021. Une partie des aides financières pour les volontaires ont dû être réduites. Ces réductions concernaient celles et ceux qui ont touché des indemnités de l'Etat. Cela ayant pour but de conserver le pôle de volontaires jusqu'à la réouverture des activités de Lar Esperança, on espère au premier semestre 2021.

Le fait de s'être engagé à financer des prestations fixes en échanges de plus de transparence et de communication oblige Helina Brésil à développer une recherche de fonds plus active et plus pérenne. Dans ce sens, Helina Brésil continue son travail de sensibilisation auprès de ses partenaires brésiliens afin que ceux-ci lui fournissent le maximum d'informations et de détails sur les activités qu'elles ont réalisées, et plus particulièrement encore lors de la remise des comptes et de l'élaboration des budgets annuels. L'objectif étant de servir la recherche de fonds, ici, en Europe, mais aussi de valoriser les intérêts des partenaires terrains qui deviendront toujours plus transparents et se prépareront ainsi à affronter les enjeux économiques, politiques et maintenant sanitaires des années à venir.

Pour 2021, il s'agira pour Helina Brésil de continuer à trouver d'autres fonds pour soutenir Lar Esperança mais aussi le CEPAC et EHV qui souffrent, eux aussi, de la crise sanitaire et de ses répercussions économiques.

Helina Brésil espère obtenir un stand à la Fête de la musique en juin 2021 et un autre pour les emballages cadeaux à King jouet en décembre 2021.



ASSOCIATION LAR ESPERANÇA

PRESENTATION DE LAR ESPERANÇA

Depuis les inondations de 1997, dans le nord-est du Brésil, Dona Cristina, présidente de l'association Lar Esperança, se bat pour la reconstruction de l'estime des familles de sa communauté, dont le revenu modique a été, pendant longtemps, le produit d'un travail inhumain dans la gigantesque décharge de Muribeca. Bien que les pouvoirs publics aient organisé, depuis 2009, des changements importants en ce qui concerne le fonctionnement de cette décharge, le combat de Lar Esperança pour aider les familles précarisées continue et fait encore sens. En effet, actuellement cette association permet à des enfants de la communauté d'accéder à une garderie, une crèche et un espace d'éducation scolaire élémentaire, tout en leur permettant d'avoir accès à une alimentation saine, un minimum d'hygiène et à bien plus de dignité et d'amour.

Depuis 21 ans, la directrice de cette ONG, Dona Cristina et une quinzaine de volontaires et professionnels, répondent aux besoins fondamentaux de 186 enfants (début 2020). Tout en les accompagnant dans leur développement, l'association Lar Esperança offre des conditions de vie saines et garantit à chaque enfant d'être respecté dans son intégrité et dans ses droits fondamentaux. L'association Lar Esperança est aussi considérée comme génératrice de motivations pour les jeunes et adultes qui ont la volonté de s'en sortir et contribue à l'amélioration du niveau de vie de la communauté.

L'association Lar Esperança propose aux familles la possibilité d'être soutenues dans l'éducation de leurs enfants. Elle permet la reproduction d'actions citoyennes pour un changement social et profond au sein des familles et, ce, jusque dans les discours politiques locaux autour de l'éducation. Lar Esperança ne cesse de répéter, chaque fois qu'elle le peut, combien il est



important de mettre des moyens pour une prise en charge éducative précoce visant à tendre vers un changement social et une réduction de la violence et de la pauvreté dans sa communauté. En accompagnant des générations de familles, Lar Esperança est perçue comme un réducteur de situations à risque, de violences, de consommation et de vente de drogues. Bien qu'elle ait constaté un tassement considérable de la délinquance, de la consommation de stupéfiants, du travail des enfants et de l'illettrisme ces dernières années, elle a, en 2017, souligné tout de même le sentiment d'une recrudescence de problématiques sociales et de violences dans sa communauté, la crise politique, sociale et maintenant sanitaire étant les causes directes.

L'association Lar Esperança, à la fois militante et interventionniste, a toujours su trouver ses propres fonds du fait qu'elle n'a pu que partiellement compter sur l'aide de l'Etat. Elle s'est constituée un véritable réseau de soutien dont Helina Brésil, le Consulat du Japon et Casa Criança font partie à présent. A force de persévérance, elle a su trouver des moyens logistiques, humains, éducatifs et matériels qui lui confèrent aujourd'hui une visibilité et une reconnaissance auprès de sa communauté, des pouvoirs publics et des partenaires sociaux. Dans ce sens, depuis 2017, en souscrivant à des programmes dits « éducatifs » de l'Etat, elle a pu obtenir deux postes d'enseignants et des formations de courtes et longues durées pour les volontaires dans les domaines de la petite enfance, du parascolaires ou de la gestion administrative. Mais, de ces changements n'ont été suivis que de promesses inaccomplies et d'un manque de volonté des pouvoirs politiques à prendre en charge les coûts réels du travail de Lar Esperança. Maintenant, avec la crise économique et sanitaire au Brésil, Lar Esperança et Helina Brésil redoutent plus encore une paupérisation de cette couche sociale.

Actuellement, dans sa structure physique, l'association Lar Esperança dispose d'une crèche, de deux salles de classe, d'une bibliothèque, d'une salle de bain pour les filles, d'une salle de bain pour les garçons, de deux salles de bain pour les visiteurs, d'une salle de bain pour les employés, d'une grande réfectoire, d'une cuisine, d'une buanderie, d'un bureau, d'une salle d'informatique, de deux garde-manger et d'un mini terrain de football couvert, d'un grand préau, d'un potager, d'un poulailler et d'un garage.

En ce qui concerne le personnel volontaire, l'association Lar Esperança compte une directrice, une collaboratrice administrative, un coordinateur, deux enseignantes, un intendant, une cuisinière, une aide de cuisine, deux aide-éducatrices, quatre éducatrices de la petites enfance, un professeur de sport et une aide-pédagogue.

HISTORIQUE DU PARTENARIAT ENTRE LAR ESPERANÇA ET HELINA BRÉSIL

Depuis 2007, Helina Brésil finance, avec l'aide de divers donateurs suisses et français, différents projets liés au développement des infrastructures de l'association Lar Esperança. Son soutien consiste à renforcer les conditions d'accueil et d'éducation des enfants et du personnel. Jusqu'en 2011, Helina Brésil avait plutôt participé aux frais de fonctionnement de Lar Esperança pour un montant annuel d'environ CHF 15'000.-. En 2011 et 2017, Helina Brésil et leurs partenaires au



Brésil, en Europe et au Japon ont participé à raison de CHF 210'000.- à la 1ère ainsi qu'à la 2ème étape des rénovations et de l'agrandissement des locaux de l'association Lar Esperança. Ce fut une réelle mise aux normes des bâtiments qui a permis l'octroi de quelques subventions étatiques couvrant les frais alimentaires et d'hygiène de certains enfants. Malgré tout cela, Lar Esperança n'a toujours pas réussi à réunir des fonds nécessaires pour stabiliser la gestion de ses ressources humaines.

En 2018, suite à une situation de plus en plus compliquée au niveau de la gestion de nouveaux espaces, des nouvelles demandes, des recherches de fonds, du suivi des situations éducatives et de la gestion des ressources humaines, Helina Brésil a pris la décision de participer aux frais de fonctionnement à hauteur d'environ CHF 16'000.- par an. Ce qui permet de garantir à Lar Esperança que ses volontaires puissent être rémunérés à temps, de ne pas endetter l'association et de gagner du temps et de l'énergie en évitant des recrutements de volontaires à répétition. Grâce à cette aide, Helina Brésil permet à une volontaire de toucher une aide financièrement mensuelle de minimum R\$ 350.- (soit env. CHF 120.-), tout en étant nourrie. Cette aide est offerte en contre partie d'une plus grande transparence des activités, du fonctionnement et de la gestion de l'association auprès de ses partenaires. Elle devrait durer jusqu'à ce que l'Etat du Brésil prenne en charge la totalité des frais de Lar Esperança ou qu'Helina Brésil ne dispose plus de suffisamment de moyens pour la soutenir.

ACTIVITES REALISEES EN 2020

Avec l'arrivée de la pandémie en mars 2020, l'association Lar Esperança a été contrainte de fermer ses portes à plus de 174 enfants âgés de 12 mois à 14 ans. Il faut savoir qu'en temps normal l'association Lar Esperança dépense environ R\$ 425.- (soit env. CHF 70.-) par an et par enfant. Une partie de ces frais a pu être couverte par une aide de l'état brésilien, notamment pour subvenir à l'alimentation et à l'hygiène de 126 enfants. Par contre, pour les 60 enfants de moins de 4 ans qui sont accueillis dans la partie crèche de l'association, les frais ont été trouvés au travers d'autres financements.

En 2020, la totalité des enfants de plus de 4 ans ont été inscrits et scolarisés dans les écoles municipales locales qui les accueillent à mi-temps hors période de confinement. Un travail



quotidien de préparation scolaire est normalement effectué par la pédagogue et les deux auxiliaires présents à mi-temps.

En 2020, malgré la crise sanitaire, sur les 16 volontaires rémunérés qui travaillent pour l'association Lar Esperança, tous ont pu continuer à être payés : 14 par Helina Brésil, 1 par un donateur privé et la pédagogue a touché un salaire par le biais du SCFV (Serviço de Convivência e Fortalecimento de Vínculo) de la ville de Jaboatão. 6 volontaires qui remplissaient les conditions ont pu toucher une aide de l'Etat d'un montant de R\$ 300.- par mois de août à décembre. Chaque volontaire a pu bénéficier de dons alimentaires (Bolsa familia).

En temps normal, grâce à ses activités et des réunions, Lar Esperança réussit à toucher 80% des parents et représentants légaux. Ceci permet à Lar Esperança de détecter les situations familiales complexes et de pouvoir ensuite mener des actions de soutien individualisées ou de relayer une situation aux membres de son réseau.

En plus des problèmes causés par le COVID-19, lorsque les travaux de forage du puits ont commencés, en décembre 2019, un sérieux problème d'affaissement a menacé un bâtiment à cause, semble-t-il, d'un déplacement de la nappe phréatique sous la première moitié du bâtiment latéral droit de la garderie. En forant, les techniciens ont pu constater que plusieurs fissures importantes étaient apparues sur les murs. Cet événement a obligé Lar Esperança à renforcer la base d'anciennes colonnes de soutien, à en construire de nouvelles, à surélever une paroi, à refaire le toit, ainsi qu'à repeindre les parties touchées. Ces travaux supplémentaires ont fait exploser le budget initial du projet « puits et réservoirs 2019-20 » et Lar Esperança a dû demander l'aide de ses partenaires pour aider à payer la différence. Helina Brésil a ainsi pu créer, heureusement juste avant la pandémie, une nouvelle demande de soutien auprès de ses bailleurs. Cette recherche de fonds appelée « urgence renforcement bâtiment Lar Esperança 2020 » a trouvé rapidement du soutien, notamment de la part de la Commune de Meyrin qui a été très réactive.



Par la suite, il a été décidé que le nouveau puit serait foré sur un terrain nouvellement acheté à l'arrière des bâtiments de Lar Esperança. Afin de faciliter le passage de la foreuse jusqu'au point de forage, Lar Esperança a dû faire construire un passage au-dessus d'un cours d'eau. Les techniciens ont dû s'y prendre à deux reprises à cause de pluies abondantes qui sont survenues. Puis les travaux de construction du puit et du réservoir se sont arrêtés en attendant la fin de la pandémie de COVID-19. Pour toutes ces raisons, les factures ont doublés par rapport au budget initial de chacune des demandes de fonds. Heureusement, plusieurs donateurs privés brésiliens ont pu couvrir les frais en sus, en dons matériels ou financiers.

Le 18 mars, lorsque Lar Esperança a dû cesser ses activités, Dona Cristina a transmis aux volontaires qu'Helina Brésil continuerait à leur verser les indemnités. Elle a convenu que tous les deux jours, il y aurait un tournus pour la gestion de l'intendance et de l'entretien des bâtiments, du potager et des animaux. En leur permettant de garder leur indemnité, Lar Esperança confirme son envie de les soutenir financièrement et évite le départ de ses volontaires.

Le 18 mai, Dona Cristina a été testée positive au COVID-19. Helina Brésil s'est mise à disposition de sa famille pour l'aider et lui permettre de revoir les meilleurs soins possibles. Tout le réseau d'amis et proches s'est mobilisé et a pu permettre à Dona Cristina d'être prise en charge vite et bien. Heureusement, elle a pu bénéficier d'une prise en charge hospitalière rapide et efficace et s'en sortir rapidement. Elle confiera plus tard avoir eu très peur et avoir mis plusieurs mois à s'en remettre.

Malgré la pandémie, Lar Esperança a continué de recevoir des dons en nature. En avril 2020, ses donateurs ont contacté Dona Cristina et mis en place des dons de cornets alimentaires aux familles les plus démunies et aux volontaires. Aujourd'hui, ce sont 90 paniers de produits alimentaires de base qui sont distribués deux fois par mois.

RAPPORT FINANCIER 2020

Le financement des indemnisations des volontaires continue de se faire grâce à une convention de partenariat mis en place par Helina Brésil et Lar Esperança en 2018, suivi d'une augmentation du financement des indemnisations des volontaires de CHF 100.- par personnes et par année, en 2019. La crise sanitaire liée au COVID-19 n'a pas permis à Helina Brésil de s'engager à verser la totalité des quelques CHF 16'000.-, en 2020. Par répercussion, Lar Esperança, de octobre à décembre 2020, a été obligé de réduire les indemnisations de 12 volontaires sur 15, au risque que certaines d'entre elles doivent renoncer à leur poste.

Afin de respecter les mesures de prévention liées à la pandémie, Lar Esperança s'est vue contrainte de fermer ses locaux au printemps 2020 et n'a pu recevoir que la partie du 1er trimestre 2020 de la subvention versée par la mairie. De plus, Lar Esperança a continué à souffrir du soutien financier que très partiel de l'état qui, par obligation légale, subventionne uniquement les frais de repas et d'hygiène des enfants de 4 à 12 ans qui fréquentent la structure et qui sont enregistrés à l'école municipale. Pour chaque demande financière supplémentaire, Lar Esperança doit affronter une bureaucratie compliquée, chronophage et énergivore, ce qui la décourage. S'il n'y aurait pas eu de crise sanitaire, Lar Esperança aurait dû recevoir deux subventions municipales annuelles de R\$ 72'000.- (env. CHF 12'000.-) pour l'entretien de 120 enfants de 4 à 8 ans et de R\$ 36'000.- (env. CHF 6'000.-) pour l'entretien de 58 enfants entre 9 et 14 ans. Ces montants sont déterminés par la mairie sur la base d'une liste préalablement remplie et envoyée par Lar Esperança. La mairie l'informe ensuite de la façon dont l'argent doit être utilisé.

Lar Esperança ne désespère pas de trouver des financements brésiliens pour compléter l'indemnité des volontaires et payer les charges et les frais inhérents aux enfants de moins de 4 ans. Malgré plusieurs rencontres avec des responsables de différents services de la mairie, à qui elle a présenté toutes ses difficultés, Lar Esperança n'a essuyé que des refus. Elle n'a pour l'heure aucune autre alternative que de faire appel à la société civil et aux fonds internationaux face au manque total de reconnaissance des autorités brésiliennes vis-à-vis des efforts produits par Lar Esperança, que ce soit pour la mise aux normes de ses bâtiments, pour son immense travail de réseau, pour son soutien à la population et pour sa mise à disposition gratuite des locaux pour des conférences et formations dispensées par l'état.

Par contre, Lar Esperança a pu bénéficier d'aides provenant d'autres partenaires et donateurs privés brésiliens tels que M. Vieira, M. Mário, M. Wellington ainsi que d'employés de la « Banco du Brasil ». A la fin de la crise, Lar Esperança craint que les entreprises donatrices fidèles ne puissent plus être en mesure de la soutenir et qu'il faille trouver d'autres solutions.

Lar Esperança n'a pas pu trouver d'autres moyens pour encaisser des fonds. Son action « péages » au bord des routes avec des pancartes pour collecter un peu d'argent et ses brocantes (appelées bazars) ponctuelles n'ont pas pu avoir lieu, et ce, toujours à cause de la crise sanitaire.

En résumé, Lar Esperança totalise R\$ 156'374,34.- (env. CHF 26'062.-) de dépenses sans compter les dons en nature qui ont été très importants cette année surtout pour la distribution de cornets alimentaires à la communauté de Muribeca pendant la pandémie (cf. annexe I). A noter que Lar Esperança n'a reçu que 3 mois (janvier, février et mars 2020) de subventions de l'Etat pour le SVCF, car les enfants n'ont plus fréquenté la crèche de fin mars à décembre 2020. Ce qui a aussi réduit considérablement autant les dépenses, que les recettes. Les recettes ont, malgré tout, permis de couvrir l'ensemble des dépenses de l'année. En 2020, Lar Esperança totalise R\$ 201'798.- (CHF 33'633.-) de recette. Une grande partie du solde positif restant a été provisionnée afin de payer les dernières factures de 2021 liées aux travaux de rénovation, des murs d'enceinte, du puits et du réservoir.

PROJET PUIITS ET RESERVOIR

Suite à l'aboutissement de la deuxième partie des travaux de la réforme en 2017, soit la création de nouveaux locaux de fonctionnement (cuisine, réfectoire, sanitaire et locaux d'entreposage) aux normes légales en matière d'espace, de salubrité et de sécurité, l'association Lar Esperança, en mars 2019, a soumis à Helina Brésil une nouvelle demande de fonds pour un projet de forage, de création de réservoir et d'assainissement de l'accès à l'eau potable pour les enfants et le personnel qu'elle accueille. Suite à de nombreuses péripéties, le puits et une cuve de 5'000 litres posée sur une infrastructure résistante au poids et à la pression, permettant de subvenir aux besoins quotidiens des quelques 200 personnes ont été construits en 2020. Ce projet a rencontré quelques difficultés au niveau du forage, suivi d'une interruption des travaux à cause de la crise sanitaire du Coronavirus. Pour rappel, ce projet qui a remporté le soutien auprès de bailleurs de fonds genevoise, a coûté près de CHF 3'970.- (env. R\$ 16'761.-). Grâce à un surplus de dons, Lar Esperança a pu se munir d'un nouvel ordinateur et d'une nouvelle imprimante pour son secrétariat.

PROJET URGENGE FONDATION BATIMENTS, ACHAT TERRAIN ET CLÔTURE

Effectivement, fin 2019, suite au démarrage du forage du puits à proximité de l'un des locaux, d'importantes fissures sont apparues sur les murs. Lar Esperança avec l'aide d'Helina Brésil et de donateurs brésiliens ont rapidement pu prendre en charge le montant des dégâts. Une majorité des travaux a d'ailleurs pu se faire avant le confinement. Par la suite, Lar Esperança a pu acheter un terrain de 150m² et a pu y creuser le nouveau puits (cf. projet ci-dessus). Enfin, le tout a pu être sécurisé par une clôture en dure. Le montant global de ces trois étapes a été budgétisé à CHF 12'165.- (env. R\$ 51'042.-).

PERSPECTIVES 2021

L'objectif principal de Lar Esperança restera de conserver ses acquis, tout en s'organisant pour faire face aux imprévus. Lar Esperança vise toujours à améliorer l'environnement familial afin d'offrir aux enfants un endroit paisible et sûr où ils peuvent être pris en charge dans le respect de leurs droits et où ils apprennent à faire face à leurs devoirs. Elle continuera une lutte courageuse pour la dignité de sa communauté et faire valoir ainsi ses droits. En parallèle, plus que tout, elle continuera à s'occuper du bien-être des enfants, en leur garantissant toujours les meilleures conditions d'accueil possibles. Elle espère rapidement ouvrir ses portes aux enfants toujours privés de cet espace à cause du COVID-19. En parallèle, Lar Esperança continue sa

recherche de partenaires dans les domaines de la prévention et la formation afin de permettre aux jeunes qui quittent Lar Esperança d'avoir de meilleures perspectives professionnelles.

Enfin, pour 2021, Lar Esperança a le souhait de devenir encore plus autonome dans son travail de transparence vis-à-vis de ses partenaires et de la gestion de ses avoirs. L'enjeu pour Lar Esperança est avant tout de stabiliser ses dépenses tout en se projetant dans un nouveau budget grâce à des comptes toujours plus sains et transparents. Helina Brésil espère qu'avec un puits neuf, de l'eau potable, des murs d'enceinte plus haut pour la sécurité des enfants, des bâtiments dont les fondations ont été renforcées, un petit élevage de lapins et de poules, un petit potager et une aide pérenne pour les indemnités des volontaires que Lar Esperança aura les atouts pour reprendre ses activités dans de meilleures conditions.





ESPACE HELENO VERISSIMO

PRESENTATION

L'Espace Heleno Verissimo est un centre culturel de loisirs autogéré qui a été créé en février 2009. Ce collectif associatif de jeunes de la communauté de São Bartolomeu (Comporta – Recife – Brésil) offre des formations, des ateliers sportifs et artistiques, des cours d'appui scolaire et organise des manifestations pour les jeunes et les communautés locales. Il faut savoir qu'une grande partie des habitants de Comportas travaille dans l'agriculture et dans les industries locales. Une autre partie travaille dans le commerce informel, principalement dans la vente de fruits et légumes aux marchés ouverts de Prazeres (Jaboatão dos Guararapes). L'EHV a pour objectif de contribuer au développement humain et durable des familles et personnes en vulnérabilité sociale à travers des ateliers, des manifestations et des actions socio-éducatives. Les bénévoles animent des activités dans un espace ouvert, où une bibliothèque, des salles de cours et une aire de jeux extérieure sont mis à la disposition des jeunes, des groupes et des associations locales. Pour ce faire, l'EHV collabore avec des professeurs de capoeira, un entraîneur de football, deux répétiteurs de langue écrite portugaise et de mathématique, et, nouvellement, d'un professeur de karaté. A tour de rôle, les volontaires s'occupent de l'intendance et de l'entretien des locaux. Parmi les volontaires, certains travaillent dans la santé ou le soin communautaire et comme assistante sociale.

HISTORIQUE DU PARTENARIAT

La collaboration d'Helina Brésil avec l'EHV remonte à 2006 lors d'une rencontre en Suisse avec feu le coordinateur de l'association Lar Esperança, Heleno Verissimo. Ce dernier a eu le souhait de monter un espace culturel en se basant sur l'exemple de plusieurs structures qu'il avait visitées à Genève. Son projet depuis toujours était de créer une bibliothèque et un journal communautaire

dans son village de Comportas près de Recife. En définitive, aujourd'hui l'EHV est bien plus que cela.

ACTIONS REALISEES EN 2020

L'an 2020 a été un défi pour le monde entier. Au Brésil, le premier cas de COVID-19 a été enregistré le 26 février 2020. Tout de suite après les entreprises, écoles, collèges et l'EHV ont été fermés. Même avec le confinement, le nombre de personnes infectées et de décès est resté très conséquent. L'absence de mesure du gouvernement fédéral du Brésil pour faire face au COVID-19 a fait émerger de vrais défis au sein de la communauté de Comportas. Ceux qui n'ont pas pu recevoir d'aide de l'Etat, ceux qui ont été licenciés et ceux qui n'ont pas pu vendre leurs fruits et légumes au marché ont dû trouver d'autres stratégies pour survivre. Les enfants et étudiants n'ont pas pu aller à l'école. Ils sont soit restés dans la rue pour jouer, soit allés travailler au champs ou soit restés inactifs chez eux. C'est pourquoi, EHV a décidé de devenir, pendant la crise, un espace d'accès à l'aide d'urgence et à la distribution de cornets alimentaires de base. EHV a été une ressource importante pour les habitants qui ne comprenait pas comment souscrire à ce type d'aide. De nombreuses personnes n'avaient pas de téléphone portable ni même Internet ou ne savaient pas comment gérer la technologie si elles l'avaient. EHV a établi 100 inscriptions et des directives afin que ces gens puissent recevoir les R\$ 600.- par mois qui leur était dû. Pour palier aux nombreux retards de paiement qui se sont faits sentir au sein de la communauté, EHV a pu décrocher une aide pour pouvoir distribuer 50 cornets alimentaires par mois, durant les trois premiers mois du confinement.

En juillet 2020, à sa réouverture, EHV a décidé d'accueillir les premiers cours de la formation issue du programme « Agentes Populares de Saúde » en partenariat avec Mãos Dadas, et Fiocruz. Le but de ce projet étant de former les habitants à la prise en charge des patients atteints de COVID-19, de clarifier les formes de contagion et de travailler sur la prévention. Les participants, tous habitants de Comportas, sont ensuite allés à la rencontre des habitants pour leur distribuer des masques, du gel hydro-alcoolique et des conseils sur la façon de se protéger du virus. C'est ainsi que les premiers agents de santé populaires sont nés à Comportas. Ils ont permis à travers leur action d'identifier les personnes qui souffraient de la faim ou qui subissaient des violences domestiques. Ils sont 20 à avoir suivis une formation de 4 mois. Ce sont les médecins de Fiocruz et les professeurs de l'Université fédérale de Pernambuco qui les ont formés et continuent de les coacher jusqu'à aujourd'hui.



Ces mêmes agents de santé populaires de Comportas ont révélé qu'un grand nombre de familles souffrait de la faim. Ce qui était déjà une réalité des quartiers de la région métropolitaine de Recife. Ce constat désormais plus visible a permis à EHV de pouvoir bénéficier d'autres denrées alimentaires issu de la réforme agraire du MST (Mouvement de Sans-terre) qui ont pu être distribuées au sein des familles nécessiteuses à Comportas et même dans d'autres quartiers de Recife. EHV a commencé par toucher 70 familles et aujourd'hui ce projet touche presque 120 familles. Un total d'environ deux tonnes de nourriture rien que pour Comportas a pu être distribué entre août et décembre 2020. Les 20 agents de santé populaires, en tant que bénévoles toujours, ont effectué les livraisons en même temps que les visites. Ce travail si noble et engagé a d'ailleurs fait l'objet d'un reportage sur la chaîne de télévision « Rede Globo » et sur les programmes NETV diffusés dans tout le pays. <https://globoplay.globo.com/v/8845525/> et <https://glo.bo/3kVUNXL>.



Le 28 août 2020, en collaboration avec la Marche mondiale des femmes et Mãos Dadas, EHV a organisé un cours sur la transformation de l'huile de cuisson en savon artisanal. L'objectif du cours était d'éviter que l'huile de cuisine ne soit rejetée dans l'environnement et qu'elle devienne ainsi une solution peu coûteuse pour l'hygiène des mains, principal moyen de lutte contre la transmission du coronavirus. À la fin du cours, 25 personnes ont été formées et ont pu l'utiliser chez elles.

En plus de la distribution de légumes et de fruits issus du MST, EHV a reçu un don d'une demi-tonne de thon offerte par la société Carapitanga Indústria de Pescados. Cette nourriture a été distribuée à 100 personnes vivant dans la communauté de Comportas, le 8 octobre 2020.

A l'origine, EHV est née pour mettre sur pieds la bibliothèque communautaire de Comportas. Depuis 2008 elle n'avait jamais fermé. Malheureusement, cette pandémie n'a pas permis aux enfants et étudiants de pouvoir la fréquenter. Mais rapidement après le confinement EHV a pu réouvrir sa bibliothèque avec le soutien de l'Université fédérale de Pernambuco. Cette dernière a d'ailleurs demandé à EHV de pouvoir mettre à disposition leur bibliothèque à des étudiants en pédagogie, en géographie et en médecine dentaire pour réduire notamment les effectifs dans les grandes bibliothèques. Le jour de la réouverture de la bibliothèque, 20 jeunes et 10 bénévoles attendaient devant la porte. Plusieurs ateliers comme la médiation de lecture, la narration d'histoires et la salle de jeux et sports ont pu reprendre leurs activités. Enfin, à ce moment-là, EHV a été une des premières à faire partie du nouveau réseau de bibliothèques populaires au Pernambuco. La réouverture des activités de EHV a été soulignée par un article dans le Diário de Pernambuco :

<https://www.diariodepernambuco.com.br/noticia/vidaurbana/2020/10/biblioteca-comunitaria-de-comportas-retoma-atividades-com-leitura-e-br.html>

EHV a aussi organisé une autre activité dans la bibliothèque en décembre 2020 : une fête de Noël avec les enfants et les jeunes de Comportas.

EHV a accueilli un nouveau projet « Ciné à la Bibliothèque ». Il s'agissait d'une exposition de dessins issus du dessin animé « Bia Desenha », créée et produite au Pernambuco. Ce fut une manière importante de pouvoir montrer, par le dessin, des faits très représentatifs de leur réalité. Une dizaine d'enfants est venu la voir, ainsi que plusieurs étudiants de l'Université fédérale de Pernambuco.

Grâce à la 7ème foire des Territoires Interculturels de Lecture (CEEL-UFPE), EHV a pu distribuer 30 sacs contenant des livres pour enfants et du matériel pédagogique (crayons de couleur, cahiers et jeux) aux enfants de Comportas.

Enfin, la lutte pour l'acquisition du terrain où se situe EHV (anciennement le GAME) est toujours en cours. Pour rappel, ce terrain appartenait à Heleno Veríssimo, fondateur de EHV. Ce dernier, décédé il y a presque 12 ans. Ce dernier avait légué ce terrain et ses bâtiments à son association. Toutefois, jusqu'à ce qu'une décision de justice soit rendue, l'EHV reste sous la pression de la famille d'Heleno Veríssimo qui, contre la volonté de celui-ci, ne veut pas céder le terrain que l'EHV utilise depuis maintenant plus de 11 ans. En plus des coûts des activités, EHV doit régulariser son registre national des personnes morales (CNPJ) et remplir une déclaration auprès de la mairie de Jaboatão. Pour cela, un comptable a été nécessaire et des frais administratifs ont dû être payés.



PERSPECTIVES 2021

Les perspectives pour 2021 restent très incertaines pour tout le monde. Le Brésil a commencé la vaccination, mais le gouvernement fédéral rend son accès difficile ce qui ralentit le processus. A la fin de l'année 2020, le Brésil est entré dans la deuxième vague de la pandémie du coronavirus. Le nombre de personnes infectées et tuées continue d'augmenter. Le gouvernement de Pernambuco

a décrété en mars que tout devait s'arrêter entre 20h et 5h du matin et le week-end. Le président Bolsonaro pour sa part est opposé à l'isolement social, au vaccin et à l'utilisation de masques et tente d'influencer la population. Selon certaines projections, la pauvreté post-pandémique au Brésil augmentera considérablement et avec cela la violence, le crime et à plus grande échelle les dépressions et les suicides. De plus, la menace d'un nouveau coup d'État militaire si Bolsonaro ne remporte pas à nouveau les élections en 2022 pèse sur le pays. Selon l'EHV, le président Bolsonaro a mis fin à toutes possibilités d'accès à la garantie du droit des jeunes et des enfants afin qu'ils deviennent encore plus vulnérables. En affaiblissant les politiques sociales publiques, ce sont clairement les enfants et leur famille qui subissent en premier lieu ces conséquences dramatiques.

Face à ce contexte politique, social et économique complexe et tragique, l'EHV doit se renforcer et s'unir à d'autres institutions et mouvements tels que le MST, Fiocruz ou encore l'Université fédérale de Pernambuco. Sans l'aide des syndicats, EHV sera dans l'impossibilité de continuer ses activités. Malgré cela, EHV prévoit actuellement plusieurs activités pour 2021.

Comme il a été dit plus haut, au début de la pandémie et encore à ce jour, la plupart des enfants se sont retrouvés sans pouvoir se rendre à l'école. Certaines écoles ont pu mettre en place des cours en ligne. Cependant, à Comportas, de nombreux enfants se sont retrouvés dans les rues ou ont été forcés d'aller travailler et même d'abandonner l'école. C'est pourquoi, dans le cadre du 100e anniversaire de Paulo Freire, l'EHV a répondu à une invitation de l'Institut Elos qui a pour but de réduire l'impact de la pandémie sur l'éducation des jeunes. L'EHV achètera et distribuera des livres aux enfants et aux jeunes de Comportas grâce à un don de R\$ 10'000.- de l'Institut Elos. L'EHV pourra ainsi former un agent d'éducation populaire et acheter un vélo. Une dizaine de jeunes apporteront ses livres et du matériel pédagogique de Paulo Freire directement chez les habitants. EHV profitera de ce projet pour favoriser les échanges de connaissances et compétences à Comportas.



L'EHV a découvert une thèse de Master en science de l'information intitulée « Engenho São Bartolomeu » écrite en 2018, par un certain Elinildo Marinho De Lima qui parle du quartier de Comportas où se trouve le bâtiment de l'EHV. Ce mémoire de fin d'étude pourrait aider l'EHV dans sa demande auprès des autorités de classer son bâtiment comme patrimoine. Pour rappel, ce bâtiment appelé « senzala », abritait à l'origine les esclaves. Ce sera peut-être un nouvel espoir pour l'EHV.

Cette thèse est disponible sur le lien suivant : <https://drive.google.com/file/d/1xuTpVxVYJKEd5-LS6EUMqnQmXTpZAT6g/view?usp=sharing>. Les pages 87 à 127 décrivent l'histoire intéressante de ce bâtiment.

De plus, à la fin de 2021, un nouveau conseil d'administration élu pour 4 ans sera constitué pour la gestion des lègues d'Heleno Veríssimo. Cela nécessitera des frais de notaire auxquels EHV devra participer.

Afin de pouvoir maintenir, comme en 2020, la banque alimentaire, les activités de la bibliothèque communautaire ainsi que le travail des agents de santé populaires, l'EHV devra trouver les ressources pour payer les transports, la nourriture, la communication et le matériel didactique.

De plus, les lois actuelles au Brésil exigent que l'EHV effectue des déclarations comptables trois fois par an. Or, la mairie de Jabotão leur demande une déclaration par mois ce que seul un comptable pourrait faire. Pour une petite structure comme l'EHV ceci est compliqué à gérer et onéreux. C'est pourquoi l'EHV s'est résigné à payer les amendes y relatives pouvant dépasser R\$ 2'000.- par an en plus des taxes.

Enfin, l'EHV sera aussi amené à rediscuter avec les avocats du CPDH (Centro Popular de Direitos Humanos) de la procédure d'expropriation du bâtiment où siège actuellement l'association. Effectivement, une menace d'expulsion pèse sur EHV d'autant plus que la maman d'Heleno est décédée très récemment. La soeur d'Heleno deviendrait alors la seule héritière.

Pour permettre que ce bâtiment soit donné ou vendu à l'EHV, cette dernière devra constituer un dossier sur plus de 10 ans d'activités ainsi que sur l'utilisation des ces locaux. l'EHV est confiant, toutefois son CNPJ (registre des personnes morales) devra être régularisé. Pour ce faire l'EHV aura besoin d'un comptable et devra payer les amendes dues à la Mairie de Jabotão.





LE CENTRE D'EDUCATION POPULAIRE ET D'APPUI AU DEVELOPPEMENT DES COMMUNAUTES RURALES DU CERRADO

PRESENTATION DU CEPAC

Le Centre d'éducation populaire et d'appui au développement des communautés rurales du Cerrado (CEPAC) est au service de plus 1500 personnes (travailleurs ruraux, enseignants, étudiants, responsables d'écoles municipales), soit plus de 600 familles dans le seul secteur de Montes Claros, dans l'état du Minas Gerais, au Brésil et, ce, depuis 2003. Soutenu par le Mouvement des Sans-Terre (MST), une dizaine d'agriculteur-trice-s ont créé le CEPAC dans l'ancienne maison de maître de l'exploitation agricole de Sanharó dans l'actuel *assentamento* (en français : *colonie ou village*) Estrela do Norte. A travers la réforme agraire, le MST a réussi à s'établir et s'intégrer sur une surface totale de 7'140 hectares de terre . Des assentamentos ont été construits par le MST, identique tant au niveau architectural qu'au niveau de la structure politique et sociale. A l'intérieur de ceux-ci, chaque secteur spécifique (production, santé, éducation, renforcement des compétences, formation, finances, ...) est représenté par un coordinateur.

Quelques temps, après la naissance de l'assentamento Estrela do Norte, le CEPAC est né à son tour et est très vite devenu une référence en matière de formation agroécologique. Il a su développer son propre réseau, gagner de nombreux combats et créer ses méthodes de production qu'il a pu et continue de transmettre à toute la petite paysannerie locale.

Actuellement, le CEPAC mène plusieurs actions dans les domaines économiques, sociaux, politiques, culturels et environnementaux. En soutien à la conquête de nouvelles terres improductives par les familles dites *sans terre*, le CEPAC a pour but de participer de manière significative à l'accroissement des capacités d'intégration et d'autodétermination des classes paysannes dans le Nord du Minas Gerais.

Le CEPAC développe des formations qui renforcent :

- ◆ L'utilisation de techniques écologiques de gestion du sol par le contrôle de l'érosion.
- ◆ La reforestation des zones dégradées.
- ◆ L'apprentissage de techniques adéquates en milieu semi-aride afin d'optimiser l'utilisation des ressources naturelles et de réduire la pollution environnementale.
- ◆ Une économie et une agriculture familiale

Le CEPAC organise des réunions de coordination et des séminaires de formation pour les travailleurs ruraux des *acampamentos* (en français : *campement*) et assentamentos de la région du Nord du Minas Gerais. Il propose aussi plusieurs formations à la citoyenneté (niveau I et II), des cours appelés « réalité brésilienne » et des ateliers techniques sur le coopérativisme, l'exploitation du bétail et du sol, l'aménagement des terres et la création de pépinières et de zones protégées.

Depuis de nombreuses années déjà, il a développé un partenariat avec l'Université Fédérale du Minas Gerais (UFMG) et le Conseil national de recherche et développement (CNPQ). Tout deux lui ont permis d'être reconnu par les autorités régionales. D'ailleurs, deux des cours offerts aux jeunes agriculteurs ne pourraient exister sans l'appui de l'Institut Fédéral pour l'Education, la Science et la Technologie et de l'UFMG. Le CEPAC offre aussi 3 formations professionnalisantes pour 120 jeunes et adultes de différentes régions et agglomérations rurales et coordonne 7 modules de formation professionnelle dans d'autres communautés rurales.

Afin d'assurer la participation des travailleurs ruraux à ses activités, le CEPAC a pu compter sur l'appui financier et en nature de différents acteurs sociaux à travers des syndicats, des ONG, des organismes gouvernementaux, des dons de personnes et des services offerts.

Pour mener à bien ses activités, le CEPAC bénéficie de différents services techniques et comptables, financés notamment par l'EPER en Suisse. Il reçoit des fonds pour l'hébergement, la nourriture et le transport pour les apprenants en fonction des différentes activités de formation et d'éducation.

Concernant l'autonomisation et l'intégration des femmes dans la vie active des assentamentos, cela fait partie des aspects importants développés par le CEPAC ces dix dernières années. Auparavant, les hommes ne permettaient pas aux femmes de participer aux réunions et formations. Elles étaient également exclues des processus de production et des prises de décision. Encouragé et soutenu par les dirigeants du MST, le CEPAC a mis sur pieds six groupes de femmes, formées à la production agricole, qui ont été considérées et intégrées dans les espaces de prise de décisions. Actuellement, ces femmes travaillent surtout dans la transformation des aliments : pains, biscuits, confitures, savons, artisanats, etc. Leurs rôles et responsabilités ont été redéfinis très clairement dans un objectif d'égalité des chances entre homme et femme. Pour preuve, en 2020, Helina Brésil soutient un projet qui va dans ce sens et qui démontre la volonté de ce mouvement à former de plus en plus de leaders féminins au sein du MST et de leur permettre d'atteindre toujours plus de postes élevés en son sein. Actuellement, ce sont plus de 20 femmes de l'assentamento Estrela do Norte qui sont directement touchées par les retombées économiques liées au fonctionnement du CEPAC.

Si la formation en agroécologie et en production et préservation des semences faites de façon traditionnelle dans les assentamentos restent l'un des buts principaux du CEPAC, il convient de relever, qu'au niveau expérimental, plusieurs projets de protection des sols et des eaux ont été réalisés afin de résoudre certains problèmes liés à la dégradation et à l'érosion des sols. En remplacement de tout engrais chimique, des techniques agroécologiques anciennes et nouvelles, comme la production et la plantation de cultures mixtes, ont été introduites. D'un commun accord entre tous les partenaires, il a été décidé de rendre obligatoire et systématique pour tous les agriculteurs de pratiquer sur leur terre au moins trois techniques apprises et expérimentées durant les formations dispensées par le CEPAC.



En 2020, environ 600 travailleurs ruraux du Minas Gerais sont impliqués dans différentes activités du CEPAC. Il y a toujours 13 permanents qui y travaillent sur une base volontaire et qui participent aux activités techniques administratives et pédagogiques du CEPAC. Ils coordonnent les activités entre l'école primaire et secondaire, le centre de formation d'Estela do Norte, la coopérative paysanne *Veredas da Terra*, les espaces de production communautaires, et les cours et activités qu'ils organisent. Ils élaborent et gèrent différents projets et recherchent les ressources financières nécessaires. Ils font un travail de réseau important avec différentes entités partenaires pour développer leurs nombreuses activités de formation. Pour ce faire, le CEPAC recrute principalement des services d'assistance technique et comptable, d'hébergement, de restauration et de transport. Pour stimuler la participation de ces travailleurs ruraux aux activités, la CEPAC reçoit des soutiens financiers et non financiers de plusieurs organisations sociales, syndicats, ONG, institutions gouvernementales ainsi que des dons de personnes et des prestations de services. Des bénévoles ponctuels effectuent des nettoyages, désherbages, rénovations et entretiens, ventes sur les marchés, congrès, réunions, actions de solidarité avec la population urbaine et rurale.

HISTORIQUE DES RELATIONS DU CEPAC AVEC HELINA BRÉSIL

Le projet du CEPAC, issu de la demande de financement ponctuel qu'Helina Brésil a accepté en 2009 et terminé en décembre 2011 a consisté au réaménagement du centre de formation « Delson e Ezequias », où il a son siège. Grâce à ce partenariat, aujourd'hui, ce sont plus de 400 agriculteur-trice-s provenant de 17 zones de la réforme agraire du nord du Minas Gerais qui ont pu participer de manière volontaire aux formations du CEPAC.

Dans une volonté de répondre toujours plus aux besoins et demandes des communautés rurales en terme de scolarisation des enfants et d'alphabétisation des adultes, le CEPAC a permis d'accueillir à la fois des classes d'enfants du niveau élémentaire et des cours plus spécifiques destinés aux adultes et professionnels. Dans ce sens, le CEPAC, depuis 2015, avec l'aide d'Helina Brésil, a réuni des fonds pour réaménager et agrandir ses locaux existants.

En novembre 2018, la réforme de la 2^o partie des bâtiments du CEPAC et la construction d'une nouvelle salle de conférence a pris fin. Elle a permis aux élèves de différentes classes et formations de pouvoir bénéficier d'une infrastructure en meilleur état et surtout adaptées aux activités et aux nombres d'apprenants.

Enfin, en 2019, la principale activité à laquelle a participé financièrement Helina Brésil a été le soutien aux quelques 700 familles touchées par la rupture du barrage de Brumadinho, dans le Minas Gerais. Une récolte de don extraordinaire au sein des membres a permis de réunir près de CHF 3245.- ce qui a permis d'aider des personnes et à financer des biens favorisant la reconstruction des espaces agricoles agroécologiques.



PROJET EN COURS SOUTENU PAR HELINA BRÉSIL

En 2020, Helina Brésil a décidé de contribuer au progrès organisationnel et à l'autonomie politique et économique des femmes Sans-terre grâce à un projet proposé par le CEPAC appelé: - *Promotion des actions des femmes dans le cadre du Plan National - planter des arbres, produire des aliments sains - dans les régions du sud-est et du nord-est du Brésil. Ce projet qui a débuté en 2020 et qui s'achèvera en 2022, consiste à promouvoir des actions de femmes Sans-terre afin d'assurer la protection de la santé humaine et environnementale dans les zones d'établissements des familles issues du Mouvement des Sans-Terres (MST) au nord-est et sud-est du Brésil. Ce projet s'applique à répondre à trois grandes nécessités au Brésil : un besoin de coordination des formations dans les domaines de la santé et de l'environnement, une nécessaire autonomisation des femmes ainsi qu'à l'égalité des sexes. Les quatre activités principales prévues dans le cadre de ce projet sont décrites ci-dessous.*

Activité n°1

Le projet prévoit de former 40 femmes travaillant dans les domaines de la santé et de l'environnement, pour promouvoir le Plan National dans la région du sud-est du Brésil. Cette formation vise à développer le débat politique, la pratique et l'inclusion de nouvelles personnes en tant que leaders du processus de mise en œuvre du plan. La priorité est d'impliquer davantage de personnes que celles qui sont déjà engagées. Les réunions se dérouleront à l'école nationale Florestan Fernandes (ENFF) dans la municipalité de Guararema, Etat de Sao Paulo, afin de permettre la participation des travailleuses rurales.

Au programme de cette formation :

- ◆ Construction de nouvelles interactions et corrélations entre les domaines de la santé des personnes et la santé de l'environnement

- ◆ Discussions autour de la réforme agraire populaire, de la production d'aliments sains et sur la nécessité d'une alimentation saine
- ◆ Préparation des femmes dirigeantes à la conduite des processus organisationnels du Plan National et de ses actions
- ◆ Planification et développement de lignes d'actions communes qui seront développés dans les États, avec d'autres personnes qui pratiquent ou ont l'intention de pratiquer des actions de santé et de prévention des maladies.

La formation réunira 40 femmes dirigeantes qui travaillent dans les domaines de l'agroforesterie et de la santé au sein des 4 États : Espírito Santo, Minas Gerais, Rio de Janeiro et Sao Paulo, ainsi que 4 représentants des 4 autres régions du Brésil (1 représentant par région) : nord-est, centre-ouest, sud et Amazonie.

Activité n°2

Ce projet déploiera des mesures pour l'organisation et le renforcement de deux collectifs de femmes pour le développement de leurs activités dans les domaines de la santé et de l'environnement. Cela leur permet notamment d'intégrer les espaces d'organisation, de décision et de participation politique au sein du mouvement. De plus, grâce à des actions environnementales et sanitaires, les femmes développent une auto-organisation et bénéficient de revenus de leur travail et de leur production. C'est dans cette mesure que le projet s'inscrit, puisqu'il vise à réorganiser et restructurer deux collectifs de femmes, respectivement dans le sud-est et le nord-est du Brésil. Cela bénéficiera de façon directe à 58 femmes.

Concernant le Collectif Raizes da Terra, région sud-est du Brésil, à Campo do Meio, dans l'Etat de Minas Gerais), ce groupe existe depuis 7 ans et 50 femmes y participent. Ces femmes produisent des semences biologiques et agroécologiques, en plus de cultiver des jardins médicinaux. Lors des réunions hebdomadaires, elles produisent et prennent soin des plantes médicinales et des herbes et fabriquent différents produits dérivés. Elles travaillent avec plusieurs plantes notamment la camomille. En plus de sécher les herbes, de les emballer et de les vendre pour les infusions, elles produisent également des onguents, du gel, du sirop et des fleurs, produits destinés à la santé et au respect de l'environnement. Les femmes présentes dans ce collectif ont manifesté le besoin de s'agrandir et de se structurer, notamment pour le stade final de la production. Elles ont également besoin d'équipements plus techniques. Le projet permettra donc d'agrandir le collectif et de fournir aux participantes, les équipements adéquats.

Concernant le Collectif Maria Ventura, région nord-est du Brésil à Serra Talhada, dans l'Etat de Pernambuco, il a été créé en 2018 et 8 femmes y participent. Ces femmes cultivent ensemble un jardin de plantes médicinales collectif afin d'y produire des plantes thérapeutiques et fabriquer des teintures, savons médicinaux, huiles essentielles, répulsifs naturels, hygiène naturelle et produits de nettoyage pour leur propre usage et afin de générer des revenus. La matière première provient de ce jardin collectif et aussi des jardins privés de ces femmes. Elles gèrent le secrétariat

du collectif et souhaitent disposer de leur propre espace pour cela. Pour ce second collectif, et en plus des investissements qui seront réalisés pour le structurer, le projet prévoit de réaliser la planification stratégique et le plan d'investissement du collectif, ainsi que la formation des femmes à la gestion de projet.



Activité n°3

Actuellement, le bâtiment servant de Maison de la Santé au sein de l'assentamento Estrela do Norte offre une seule journée de soins par mois (avec un maximum 14 consultations ce jour par un médecin) aux familles sédentaires et aux paysans vivant dans les communautés environnantes. Ce service est clairement insuffisant. De plus, les locaux abritant cette Maison de la santé ainsi que le matériel utilisé sont plus que vétustes. Une modernisation est nécessaire pour que les soins puissent être réalisés de la meilleure façon qui soit pour les familles qui en ont besoin.

Grâce à la rénovation de la structure existante et sa transformation de la Maison de la Santé, le secteur de la santé du MST dans le nord du Minas Gerais fournira une assistance aux familles, à travers des pratiques alternatives de la santé, un jour par semaine. Cela se fera parallèlement avec l'entretien du potager et la production de produits à base de plantes. La population de l'assentamento et de ses environs pourra de ce fait avoir accès à des médicaments sains et naturels, réalisé dans le respect et la protection de l'environnement.

Cette nécessité de sauver des pratiques de santé alternatives a également été renforcée par la situation de démantèlement du système de santé publique au Brésil et par la situation pandémique causée par le coronavirus. Ces pratiques contribuent à accroître les mesures de prévention et l'immunité des personnes face au virus, et rend de ce fait, plus que nécessaire la réhabilitation de cette structure.

Activité n°4

Un échange nord/sud sera mis en place dans le cadre du présent projet grâce à une vidéo conférence regroupant différentes structures qui ont encadré ce projet. En effet, cet échange réunira également des membres du CEPAC, d'Helina Brésil, de l'Instituto Cultivar, ainsi que des personnes représentantes des collectifs de femmes. Ce moment permettra d'échanger sur les questions relatives à l'égalité des genres, au renforcement du pouvoir d'agir chez les femmes dans les domaines de la paysannerie ainsi que sur l'autonomisation des femmes au sein de la famille, comme actrices principales de promotion de la santé et de l'environnement. Elle bénéficiera également à 150 femmes vivant dans les régions des collectifs féminins, qui auront la chance de pouvoir recueillir les informations et les témoignage.

Le coût total du projet a été estimé à CHF 29'045,84. Helina Brésil a déjà récolté grâce à sa cagnotte en ligne (crowdfunding Givengain), les dons et les subventions des communes de Carouge et de Puplinge, l'équivalent de **14'658,29 CHF**. Il existe une vidéo de présentation du projet qui se trouve ici : <https://youtu.be/ISKsoZ6XX1o>

OBJECTIFS ATTEINTS EN 2020

En 2020, la pandémie de COVID-19 a imposé des restrictions en matière de circulation et de réunion de la population. Ceci a affecté tant socialement qu'économiquement le développement de diverses activités quotidiennes du CEPAC.

En janvier 2020, dans la ville de Sarzedo au Minas Gerais, s'est tenue un congrès national du MST avec plus de 1000 dirigeants et représentants de différents mouvements sociaux de tous les états du Brésil. Cette rencontre a été un espace d'évaluation du travail effectué et de planification des actions en 2020, en plus d'être un espace festif et culturel. Cet évènement a permis de lancer officiellement le plan national *Planter des arbres et produire des aliments sains*, dans le but de planter 100 millions d'arbres en 10 ans. Ce congrès a permis au MST de renforcer son engagement pour plus de participation des travailleuses dans les domaines de la réforme agraire.

Il s'en ai suivi alors la mise sur pied de la première réunion nationale des femmes Sans-terre, qui s'est tenue du 5 au 9 mars 2020 dans la capitale du Brésil, à Brasilia. Des animations, des ateliers de formation régionale et des réunions ont permis à des femmes provenant de différents acampamento et assentamento de se rencontrer. La situation politique et économique au Brésil et à l'internationale, les enjeux agraires, les questions de genre et l'organisation patriarcale liée à la production des travailleuses rurales ont pu être débattus.

Cette rencontre nationale des Femmes Sans-terre a rassemblé près de 3'500 femmes provenant des acampamentos et assentamentos de tout le Brésil. Au programme, il y a eu des expositions et des débats sur le capitalisme, le patriarcat, le racisme et la violence, ainsi que divers ateliers et activités artistiques et culturelles. Pour clore cette évènement, le 8 mars, il y a eu une grande marche, à travers Brasilia, réunissant des militantes et des organisations provenant tant de la campagne que des villes.



Cependant, à partir de mars 2020, la crise sanitaire du COVID-19 a imposé un isolement social. Plusieurs activités ont dû être remplacées ou abandonnées pour en faire émerger d'autres. Dans ce sens, le CEPAC et l'ensemble du MST ont annulé toutes les réunions afin de préserver la santé des paysans sans terre. Toutes les activités de formation se sont fait en télétravail et en ligne, posant d'autres problème comme l'isolement social, la fracture numérique, l'inégalité de ressources, ...

Le CEPAC relève que les habitants des assentamentos et acampamentos ont très peu été touché mortellement ou pas par le virus. Effectivement, cette catastrophe sanitaire a su démontrer que les valeurs de solidarité prônées par le MST depuis des décennies ont pu contribuer à combattre l'appauvrissement de certaines parties de la population brésilienne. Cela a mis en évidence la nécessité de mener à bien une souveraineté alimentaire par le peuple et pour le bien de tous les brésiliens. Le secteur agroalimentaire, tourné en majorité vers l'agro-export, a montré son inefficacité à produire et à approvisionner les consommateurs brésiliens.

En avril, mois au cours duquel le MST rappelle le massacre qui a eu lieu à Eldorado dos Carajás, dans l'État du Pará, où 19 travailleurs ruraux sans terre ont été assassinés, plusieurs actions de solidarité ont été menées. Cela a été l'occasion de donner de la nourriture et de fournir des repas à diverses communautés urbaines qui se trouvaient en situation de vulnérabilité sociale.

Les actions de solidarité du MST se sont prolongées tout au long de l'année 2020. Dans la région du nord du Minas Gerais, 3 actions de solidarité ont été menées avec pour objectif distribuer gratuitement plus de 3 tonnes de nourriture aux familles nécessiteuses.

Toutefois, à cause de l'isolement social, de nombreux agriculteurs familiaux ont été incapables de commercialiser leur production. Même après la fin du 1er confinement, en juin 2020, les principaux canaux de commercialisation de la production de l'agriculture familiale paysanne, comme les marchés ouverts, ont également dû rester fermés jusqu'à la fin de l'année 2020. Bien des familles paysannes sont restées isolées et ont vu leur situation économique s'aggraver.

Afin d'atténuer cet appauvrissement des populations paysannes, le MST a renforcé la livraison des dits *paniers de la réforme agraire* dans plusieurs villes du Minas Gerais et au Brésil. Ce système de commercialisation local a pu aider la population tout en garantissant des revenus à plusieurs familles paysannes.



A travers la coopérative paysanne *Veredas da Terra*, le CEPAC a commencé à proposer des *paniers agroécologiques pour la réforme agraire* dès juin 2020. Ces paniers ont été réalisés grâce à la participation de plusieurs familles Sans-terre des zones de réforme agraire de la région nord du Minas Gérais et ont permis la livraison de 30 paniers par semaine. Ces paniers ont généré un revenu hebdomadaire moyen de R\$ 2'000 aux producteurs et agriculteurs de fruits, légumes, céréales et produits transformés (café biologique, jus de raisin bio, riz bio, ...).

Depuis 2016, le CEPAC a le souhait de développer sa production de produits dérivés de la canne à sucre au sein des assentamentos *Estrela do Norte* et *Darcy Ribeiro*. En 2018, des infrastructures et des équipements ont été acquis dans le cadre d'accords entre l'Institut national de la Colonisation et de la Réforme Agraire (INCRA) et le Secrétariat d'État à l'Agriculture du Minas Gérais (SEAPA). Malheureusement, ce projet n'est pas encore totalement opérationnel à cause de différents problèmes de coordination entre les bailleurs et les entreprises et des autorisations sanitaires manquantes. Après plusieurs récoltes perdues en 2018 et 2019, les agriculteurs, via la coopérative paysanne - *Veredas da Terra*, ont décidé d'engager une troisième entreprise afin de finaliser l'installation des équipements. Ainsi, ce n'est qu'en juillet 2020, que les agriculteurs ont pu profiter des quelques 2'300 litres de *cachaça* et 4'000 kg de *rapadura* qui ont été produits. Les retards causés par la mise en œuvre de cette mini-usine, et les pertes de récolte ont partiellement discrédités le projet auprès des distributeurs voire même de certains producteurs de la région.- Toutefois, le CEPAC a réussi à obtenir les autorisations sanitaires pour la production de sucre et de farine de manioc, pour la création d'une boulangerie et d'un traiteur au sein de l'assentamento d'*Estrela do Norte*. Grâce à cela, il sera possible de trouver de nouveaux marchés pour y vendre les produits issus des assentamentos et acampamentos du MST.

D'autre part, grâce à des accords entre la justice, la société civile et la société minière Vale S/A, responsable de la catastrophe environnemental à Brumadinho, cette dernière a été condamnée à fournir 2'000 cornets alimentaires, remplis avec des produits issus des zones rurales régionales, aux familles touchées et, ce, pendant 12 mois.

Enfin, le CEPAC rapporte que les aliments produits dans les acampamentos et assentamentos du nord de Minas Gérais en 2020 ont permis aux producteurs de récolter près de 6 millions de Reais.

Avec l'organisation de paniers de base avec des produits de la réforme agraire, il a été possible de faire progresser le coopérativisme entre les familles, les colonies et entre les différentes régions du Minas et au niveau national.

En 2020, au Minas Gerais, la Coopérative Paysanne Centrale de Minas Gerais (CONCENTRA) a été créée. Il s'agit de l'union de 4 coopératives existantes.

Toujours dans le cadre de la commercialisation, à travers le programme national d'alimentation scolaire (PNAE), la coopérative paysanne - Veredas da Terra a fourni 1'700 kg de produits de boulangerie aux étudiants de l'Institut fédéral du Nord du Minas (IFNMG). La commercialisation de ces produits de boulangerie a permis une augmentation des revenus des femmes de la colonie d'Estrela do Norte.

Avec les mesures sanitaires en vigueur, peu d'activités de formation ont été réalisées cette année au CEPAC. Seul une vingtaine de personnes ont pu en bénéficier. Il y a eu seulement trois réunions du conseil d'administration du CEPAC et de la direction régionale du MST qui ont pu avoir lieu avant la mise en place tardive des vidéoconférences. Il y a eu aussi 8 personnes du MST formées pour la bonne utilisation des machines de production alimentaire dans le but d'obtenir notamment les autorisations sanitaires pour la transformation de la canne à sucre. Ces quatre sessions de formation ont été organisées par EMATER-MG (Société d'Assistance Technique et d'Extension Rurale du Minas Gerais).

La situation de l'école de l'assentamento Estrela do Norte a été problématique en 2020. En raison de la pandémie, les cours en présentiel dans le système scolaire public du Minas Gerais ont été suspendus. Des cahiers d'activités ont été distribués aux élèves pour qu'ils puissent travailler depuis la maison. Les professeurs répondaient aux questions via internet. Certains élèves ont pu bénéficier de l'aide des parents et des proches. Cette réalité s'est aggravée dans les zones rurales, où l'accès à internet est plus difficile voir impossible et les parents d'élèves sont peu ou pas habilités pour accompagner leurs enfants dans leur scolarité.

Les objectifs du CEPAC qui touchent plusieurs dimensions économiques, sociales, politiques, culturelles et environnementales doivent permettre aux familles qui le souhaitent d'avoir accès à la terre et à une vie plus digne. Malheureusement, en raison des problèmes politiques et sociaux survenus au Brésil depuis 2016 et avec l'élection de l'actuel président, Jair Bolsonaro, le Brésil a subi des coupes successives et drastiques au niveau des prestations sociales (santé, culture, éducation, sports et loisirs, réforme agraire, ...). En ce qui concerne l'accès à la terre, le gouvernement Bolsonaro a démantelé toutes les politiques liées à la réforme agraire et à l'accès à la terre pour la petite paysannerie. Ainsi, les familles Sans-terre restent dans des camps de fortune sans conditions décentes de logement, de santé, d'approvisionnement en eau et d'assainissement. Ces conditions difficiles ne favorisent aucunement leur autonomie. Actuellement, il n'y a plus de bases légales pour leur permettre de régulariser leur situation. Les familles dites sédentarisées ont également dû vivre avec des coupes dans les programmes visant le développement des assentamentos. Le manque d'aides financières pour soutenir la production agricole familiale

a provoqué une hausse du prix des denrées alimentaires de base. Face à cette réalité, en 2020, la priorité a été donnée aux actions visant à garantir le travail et les revenus de ces familles, c'est-à-dire l'organisation de la production et la commercialisation provenant de l'agriculture familiale, de proximité et biologique.

Enfin, la situation financière du CEPAC est stable. Les revenus et partenariats établis ont garanti l'exécution des activités et le maintien de son fonctionnement. Ces besoins financiers s'élèvent à environ R\$ 1'000'000 par année et comprennent :

- ◆ les ressources pour maintenir les activités de formation (cours, ateliers, réunions, etc.), notamment la garantie de transport, d'hébergement, de nourriture et de matériel pédagogique pour les travailleurs, les étudiants, les jeunes et les enfants;
- ◆ des ressources pour maintenir les actions de mobilisation sociale auprès des familles campées et installées pour garantir l'accès aux politiques publiques destinées au public de la réforme agraire (accès à la terre, crédits pour investir dans la production, assistance technique, infrastructures, etc.)
- ◆ les ressources pour l'entretien du bureau (matériel, électricité, téléphone, internet, etc.).
- ◆ les ressources pour le paiement du personnel,
- ◆ des moyens pour garantir le suivi technique (carburant, tickets, entretien des véhicules, etc...)

PERSPECTIVES POUR 2021

Un des besoins premiers du CEPAC et des familles de certains acampamentos serait l'aboutissement de leur processus de sédentarisation afin qu'ils puissent faire partie de la réforme agraire et devenir un assentamento. Grâce à ceci, les familles auraient définitivement accès à la terre et à plusieurs politiques publiques destinées aux bénéficiaires de la réforme agraire (crédit, assistance technique, infrastructures, ...).

Le CEPAC envisage aussi la régularisation sanitaire pour la fabrication des dérivés de la canne à sucre des assentamentos d'Estrela do Norte et de Darcy Ribeiro. Les travaux relatifs aux infrastructures ont été achevés en 2018, mais les machines n'ont été installées qu'en mars 2021. Avec ce label de produits sains et fabriqué dans de bonnes conditions, les familles sédentaires pourront ainsi accéder à de nouveaux marchés, ce qui leur garantira un meilleur revenu.



En termes de production et de commercialisation, le CEPAC est entrain de monter, avec l'aide d'autres organisations sociales à Montes Claros, la *Centrale Populaire de Abastecimento* qui aura pour but de : garantir un espace de commercialisation fixe pour les produits des paysans Sans-terre et les communautés de petits exploitants, évitant ainsi les intermédiaires ; pouvoir offrir des aliments agroécologiques à des prix abordables à la population à faible revenu ; mener des actions de solidarité avec les personnes en situation de vulnérabilité sociale, à travers le don d'une partie de la production des assentamentos et acampamentos.

Le CEPAC, dans le cadre de son projet en partenariat avec Helina Brésil (voir ci-dessus), rénovera en 2021 la Maison de la Santé de l'assentamento Estrela do Norte. Cette Maison de la Santé offre actuellement aux différentes communautés des soins de santé gratuits basés sur des thérapies naturelles. Cela permettra aussi de contribuer à la revalorisation des thérapies naturelles dans les zones des établissements ruraux du MST afin de lutter notamment contre la pandémie du COVID-19 et d'encourager la production de produits à base de plantes du groupe de femmes *Raizes da Terra*, dans la région sud du Minas Gerais.

Le CEPAC espère pouvoir reprendre la formation et l'organisation de la production des groupes de femmes Sans-terre, sur la base de ce qui sera possible de transformer et de commercialiser en 2021.

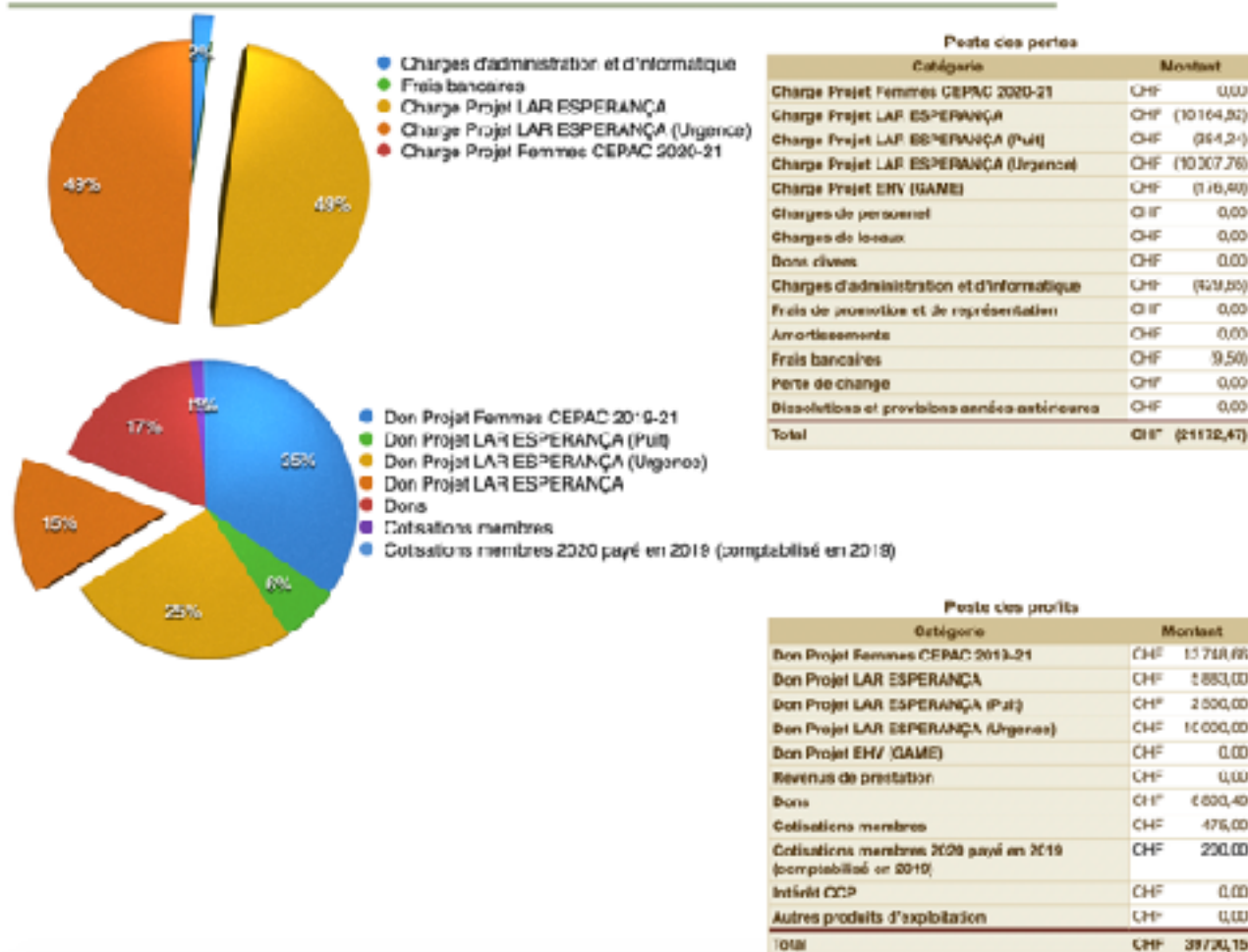
Il prévoit aussi la revitalisation et le maintien de l'exploitation de la pépinière de semis de l'assentamento Estrela do Norte afin de contribuer à la mise en œuvre du plan national *Planter des arbres, produire des aliments sains*. Pour rappel, ce projet prévoit de plantation de 100 millions d'arbres ces 10 prochaines années au Brésil. Malgré la pandémie, en 2020, le MST estime avoir planté 1 million d'arbres, dont 138'000 dans le Minas Gerais.

Enfin, le CEPAC pense qu'en 2021, il devrait pouvoir trouver des ressources pour couvrir ses frais fixes et maintenir ses activités de formation (cours, ateliers, réunions, etc.), notamment et devrait pouvoir garantir le transport, l'hébergement, la nourriture et le matériel pédagogique pour les travailleurs, les étudiants, les jeunes et les enfants. Il compte par contre sur une aide extérieure qui permettrait de combler ce que l'Etat a décidé de réduire soit les ressources pour garantir l'accès aux politiques publiques destinées à la réforme agraire (accès à la terre, crédits pour investir dans la production, assistance technique, infrastructures, etc.). De plus, la pépinière de semis forestiers a été endommagée à cause des pluies. Le CEPAC ne peut établir pour l'heure un montant clair pour couvrir ces besoins, mais toute aide quelle qu'elle soit sera la bienvenue.



COMPTES HELINA BRESIL 2020

COMPTE HELINA BRESIL 2020 : 17-148439-6



HELINA BRESIL	2020	2019	2018	2017	2016	2015
DILAN DE L'EXERCICE 2020	CHF	CHF	CHF	CHF	CHF	CHF
AU 31 DECEMBRE 2020						
ACTIFS						
Actifs circulants						
Caisse	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 503,00	CHF 0,00	CHF 0,00
ODP 17-140439-0	CHF 21 336,33	CHF 3 336,65	CHF 10 157,83	CHF 10 203,31	CHF 11 254,23	CHF 8 570,48
Débiteurs résultant de prestations	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00
Autres débiteurs	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00
Actifs transitoires	CHF 200,00	CHF 200,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00
Total des actifs circulants	CHF 21 336,33	CHF 3 536,65	CHF 10 157,83	CHF 10 706,31	CHF 11 254,23	CHF 8 570,48
Actifs immobilisés						
Mobilier et matériel	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00
Amortissements	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00
Total des actifs immobilisés	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00
Total des actifs	CHF 21 336,33	CHF 3 536,65	CHF 10 157,83	CHF 10 706,31	CHF 11 254,23	CHF 8 570,48
PASSIFS						
Fonds étrangers à court terme						
Dettes envers les fournisseurs	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00
Autres dettes à court terme	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00
Passifs transitoires	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00
Subvention à rendre	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00
Provision	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00
Cotisations 2020 dues	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00
Total fonds étrangers à court terme	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00
Fonds étrangers à long terme						
Dettes financière à long terme	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00
Passifs transitoires	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00
Total fonds étrangers à long terme	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00
Fonds propres						
Capital versé	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00	CHF 0,00
Résultats reportés	CHF (2 689,73)	CHF 4 056,45	CHF 4 167,93	CHF 1 665,86	CHF 1 972,10	CHF 0,00
Donation	CHF 5 598,38	CHF 6 098,38	CHF 6 098,33	CHF 5 598,38	CHF 6 598,38	CHF 5 598,38
Résultat de l'exercice	CHF 10 527,06	CHF (6 049,18)	CHF (1 00,46)	CHF (437,82)	CHF 2 080,75	CHF 1 972,10
Total fonds propres	CHF 21 336,33	CHF 3 536,65	CHF 10 157,83	CHF 10 706,31	CHF 11 254,23	CHF 8 570,48
Total des passifs	CHF 21 336,33	CHF 3 536,65	CHF 10 157,83	CHF 10 706,31	CHF 11 254,23	CHF 8 570,48

COORDONNEES HELINA BRESIL

Comment soutenir les associations brésiliennes partenaires d'Helina Brésil.

Les dons représentent une part importante de l'argent récolté par Helina Brésil. Cet argent permet de garantir chaque année le développement et la bonne marche des actions menées par les partenaires brésiliens d'Helina Brésil. De plus, cette dernière a aussi choisi de collaborer avec ses partenaires brésiliens pour leur sens de l'organisation, leur fiabilité due à la relation de confiance qui s'est installée depuis plusieurs années. Tous les partenaires ont en plus l'habitude de travailler avec des entités internationales, ce qui facilite énormément l'échange d'informations et permet un gain de temps dans toutes les situations.

Helina Brésil aimerait enfin remercier, ses membres, tous les donateurs privés et publics ainsi que toutes les personnes qui de loin comme de près ont participé aux activités de l'association.

Helina Brésil a son siège à Genève à l'adresse suivante :

HELINA BRESIL
6, ch. du Creux
CH - 1233 Bernex (Suisse)

Tél. : 022/754.01.82 ; +41 76 693 56 19 (Alex Dumoulin)

E-mail : alex@helinabresil.ch

Site internet : <http://www.helinabresil.ch>

Ses coordonnées bancaires sont les suivantes :

CCP/N°compte : 17-148439-6

IBAN : CH6009000000171484396

BIC : POFICHBEXXX

Mention : Projet CEPAC MST, Projet LAR ESPERANÇA ou Projet EHV, DON ou encore COTISATION

Avec le soutien



Fonds Mécénat SIG

Avec le soutien



Commune de Puplinge



ANNEXE I

COMPTES 2020 / ASSOCIATION LAR ESPERANÇA

COMPTES 2020 / CONTAS 2020		
Lar Esperança (LE)		
s	768,62 R\$	
N°	Charge / Cargas	R\$
100	Dettes/ Dívidas	R\$ 2 000,00
200	Achat matériel divers, équipement / Compra de equipamentos	R\$ 0,00
300	Coût de construction, investimentos / Custos de construção, Investissements	R\$ 59 137,20
400	Achats marchandises et consommables / Compras de bens e consumíveis	R\$ 3 165,00
500	Frais de personnel / Recursos humanos	R\$ 75 526,00
600	Formation, séminaires, atelier / Treinamento, seminários, oficina	R\$ 0,00
700	Prestations de tiers (service personnes externes, consultants, sous-traitants, sécurité, etc.) / Serviços de terceiros (serviço de pessoal externo, consultores, subcontratados, segurança, etc.)	R\$ 0,00
800	Frais manifestation, activités / Eventos, atividades	R\$ 0,00
900	Frais de fonctionnement du projet / Custos operacionais do projeto	R\$ 16 546,14
1000	Frais de gestion du projet / Custos de gerenciamento de projeto	R\$ 0,00
1100	Résultat du compte d'exploitation des activités génératrices de revenu (AGR) / Lucro da conta operacional das atividades de geração de renda (AGR)	R\$ 0,00
	Total coût de Lar Esperança 2020 / Total custo Lar Esperança 2020	R\$ 156374,34
	Recettes., financement assuré / Receitas, financiamento certificado	R\$
	Contribution de LE sur ses fonds libres ou ressources non affectées / Contribuição de LE de seus fundos livres ou recursos não alocados	768,62 R\$
	Dons privés / Doação privada	R\$ 54 578,00
	Aide communale pour les enfants de 7 à 12 ans / SVCF crianças de 7 à 12 anos	R\$ 18 000,00
	Aide communale pour les enfants jusqu'à 6 ans / SVCF crianças até 6 anos	R\$ 9 000,00
	Helina Brésil	R\$ 120 220,28
	Financement du terrain (au Brésil) / Financiamento local (ao Brasil)	R\$ 201798,28

ANNEXE II

COMPTES 2020 / CEPAC

COMPTES 2020 / CONTAS 2020		
Centre pour l'éducation et le soutien au développement des communautés rurales du Cerrado (MST-CEPAC)		
Sur le compte au 31 décembre 2020	11605,57 R\$	
N°	Dépenses et charges / Despesa e cargas	R\$
100	Dettes/ Dívidas	R\$ 0,00
200	Achat matériel divers, équipement / Compra de equipamentos	R\$ 10 000,00
300	Coût de construction, investissements / Custos de construção, Investissements	R\$ 0,00
400	Achats nourritures et consommables / Compras de comidas e consumíveis	R\$ 140 626,89
500	Frais de personnel / Recursos humanos	R\$ 0,00
600	Formations, séminaires, atelier / Treinamento, seminários, oficina	R\$ 0,00
700	Prestations de tiers (service personnes externes, consultants, sous-traitants, sécurité, etc.) / Serviços de terceiros (serviço de pessoal externo, consultores, subcontratados, segurança, etc.)	R\$ 79 176,00
800	Frais manifestation, activités / Eventos, atividades	R\$ 175 587,78
900	Frais de fonctionnement du projet / Custos operacionais do projeto	R\$ 47 347,42
1000	Frais de gestion du projet / Custos de gerenciamento de projeto	R\$ 0,00
1100	Résultat du compte d'exploitation des activités génératrices de revenu (AGR) / Lucro da conta operacional das Atividades de Geração de Renda (AGR)	R\$ 0,00
	Total coût du CEPAC 2020 / Total custo do CEPAC 2021	R\$ 452 738,09
	Recettes, financement assuré / Receitas, financiamento certificado	R\$
	Contribution du CEPAC sur ses fonds libres ou ressources non affectées / Contribuição do CEPAC de seus fundos livres ou recursos não alocados	R\$ 11 605,57
	Contribution des bénéficiaires / Contribuição dos beneficiários	R\$ 30 000,00
	Dons privés estimés / Doações privadas estimadas	R\$ 0,00
	Dons en nature / Doações em espécie	R\$ 0,00
	Fonds de solidarité pour les luttes de libération sociale dans le tiers monde – SOLIFONDS	R\$ 174 852,28
	Centro de Agricultura Alternativa do Norte de Minas - CAA	R\$ 5 160,00
	Cooperativa Camponesa - Veredas da Terra	R\$ 101 600,00
	ADC Comercialização dos produtos agrícolas LTDA	R\$ 25 200,00
	Cooperativa Camponesa Central de Minas Gerais	R\$ 26 084,53
	Cooperativa Camponesa Sul Minas Gerais	R\$ 17 500,48
	Total recettes, financement du terrain (au Brésil) / Receitas, financiamento local (ao Brasil)	R\$ 392 002,86